

Quand soudain le piano l'emporte

Quand soudain elle fait face au piano
un bref silence s'installe,
elle caresse de ses mains le clavier,
puis d'une note éclair, les doigts s'emballent et s'exécutent,
la musique envahit l'espace.

Les enfants jouent sans bruit à l'étage
et moi je reste silencieux
faisant semblant de rester imperturbable,
de ne pas entendre ces enchaînements de notes par milliers,
faisant fi de la mélodie qui s'annonce.

Quand soudain elle entame de plus belle la partition,
un air nouveau embaume la maison,
puis d'un coup d'un sol, un refrain revient sur le devant de la scène
tentant d'imposer son tempo,
sans s'apercevoir de la liberté de ton des notes.

Les enfants continuent de s'amuser en duo,
et moi, je suis envahi par une émotion silencieuse,
ne laissant enivrer par ce parfum si mélancolique,
restant figé par la beauté de la musique,
et par la magie de cet instant.

Quand soudain le piano l'emporte,
elle est transportée dans une autre dimension,
et moi je l'admire comme un fou mais je n'ose le lui souffler,
je reste caché sur le pas de la porte
de peur de perturber cette mélodie du bonheur.

A ma pianiste vénérée
Cyril SUQUET © novembre 2007